

# NOUVELLES D'AILLEURS

AU-DELA DES POSSIBLES



— Aventure —

NOUVELLES

# NOUVELLES D'AILLEURS

AU-DELA DES POSSIBLES

**Georges CURTI**

ECHO Editions  
[www.echo-editions.fr](http://www.echo-editions.fr)

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-490775-02-6

# Préface

## NOTE PRÉLIMINAIRE

Toute ressemblance avec des personnes qui pourraient se reconnaître n'est pas fortuite.

Toute ressemblance avec des situations connues, passées, présentes ou dans le futur, n'est pas fortuite.

Car dans l'imaginaire, tout est possible dans la réalité de tous les jours.

Vous vous croyez unique, mais il y a environ sept milliards cinq cents millions d'habitants sur terre et forcément des milliers de personnes qui vous ressemblent et ressemblent à ces personnages.

Au moment où vous agissez, de nombreuses personnes font pareil et vivent les mêmes histoires. Vous êtes une copie conforme, seules vos empreintes digitales diffèrent.

Si vous vous reconnaissez, ce n'est donc pas vous et l'auteur décline toute responsabilité à cet égard.

Quant aux histoires du futur, vous ne serez plus là pour savoir si c'est bien la Vérité, car ces histoires sont vraies.

GEORGES CURTI

Dizembr de l'anstruoc 8019.







*One Who See The Fires from future will never be the same.*

*OWSTF*



## Je relis Kafka

Je relis Kafka et curieusement une idée fulgurante m'a frappée. « *La lettre à mon père* » est l'image presque parfaite sur des points très précis de ce qui fut mon histoire d'enfant, avec un père autoritaire, violent, frustrant, qui ne fit pas mon éducation, tout en la faisant par opposition, si bien que mon père dut aussi servir de modèle à l'adulte que je devins.

Cependant, en contrepartie de l'absence totale d'amour ressenti comme tel, dont il fut bel et bien l'incarnation parfaite dans une sorte d'inhumanité, ne me projetant que des sentiments de violence, de froideur et loin de tout sentiment d'amour, je fus sans doute construit à son image, mais cela me sauva : je fus à la fois pareil et tout le contraire. Je devins ce que je suis, une contradiction, en fuyant son image comme exécrable, je fus tout le contraire au plus profond de moi-même. J'ai fait moi-même mon éducation, mais je dois le dire, ce sont les femmes que j'ai rencontrées qui m'ont rééduqué et, par osmose, mon caractère violent, masculin diraient certains, a disparu ou tout au moins a été escamoté, montrant malgré tout son bout d'oreille au moment voulu. Ce fut au profit d'une sensibilité toute féminine, nuancée et prodigieuse, dans une vie perturbée, par cette enfance que je ne dénonce pas comme malheureuse, parce que l'enfant que j'étais jusqu'à l'adolescence contestataire fut incapable de reconnaître ce qui était bien pour lui, car pendant longtemps tout cela était normal.

Il y eut pourtant des révoltes sauvages, ce sourd bouillonnement né du sentiment de vengeance ou de frustration en moi qui couvait au plus profond, comme un volcan qui sommeille. Je suis devenu calme, paisible et aimant, mais à quel prix ? Je n'ai jamais oublié. Un jour, qu'il était sur son lit de mort, mon père, et là, seulement, j'ai pardonné, en pleurant sur cet amour paternel perdu, en disant « Merci », puisque c'est grâce à lui, que je suis ce que je suis, malgré les coups, les blessures et le sentiment d'injustice qui m'a poursuivi toujours.

J'ai fait taire ma violence et ma rancœur, sans trop le savoir vraiment et j'ai cherché de l'amour, sans cesse, sans trop le savoir aussi, mais à travers la femme, détestant tous les hommes, sauf ceux que j'estimais. Dans cette quête de l'amour, dans la conquête gratuite et spontanée, sans vainqueur, ni vaincu, sinon les échecs dont certains m'accusent et qui pour moi ne sont que des expériences de vie, peu réussies peut-être par rapport à certaines normes, mais qui ont fait partie de ma vie, avant tout le reste, je ne suis ni gagnant ni perdant, mais j'ai vécu ce que j'avais à vivre. J'aurai une belle vie, je n'aurais sans doute pas une belle mort, car je la déteste et je déteste vieillir.

J'ai donné généreusement le peu que j'avais à donner. Que certains ne me traitent donc pas de radin ou d'égoïste, ce n'était souvent pas grand-chose, car fondamentalement, je dois être égoïste, ou ego centré, voire même avare, tout en étant capable par moment de prodigieuses prodigalités, donnant ce que j'avais sous la main, sans même compter, dans un geste